

mément renforcé". Et néanmoins on nous explique calmement que cette modification n'est "nullement fondamentale", et que parler de changement fondamental, c'est "présenter une image qui déforme le véritable état de choses". Suivant cette ligne de raisonnement, le seul changement "fondamental" de la situation ne se produira qu'après la victoire finale de la révolution mondiale....

Plus étonnantes encore sont les déclarations du CN concernant les rapports de forces en Union soviétique. Le mémorandum consacre plus de deux pages de la revue "Fourth International" à la thèse que la situation n'y a "pas changé dans un sens fondamental mais seulement dans une certaine mesure" (p. 101). Mais à la page 104 on écrit, en passant, au milieu d'un long paragraphe : "Les facteurs objectifs pour un soulèvement de masse contre le pouvoir de la bureaucratie sont en train de mûrir en Union soviétique". Une tout petite modification en somme! Avant la guerre, de crise en crise, les masses en URSS s'enlisèrent de plus en plus dans la passivité, alors que le pouvoir de la bureaucratie se consolida après chaque tournant. (La Révolution trahie, pp. 307, 308). Aujourd'hui non seulement la bureaucratie est incapable d'imposer aux masses un renforcement constant de son règne, mais ce règne est même déjà ébranlé au point où "les facteurs objectifs d'un soulèvement de masse" mûrissent. Et cela serait seulement "un changement dans une certaine mesure", et non pas un changement "fondamental"? Combien fondamental doit-il être en URSS pour être reconnu comme tel, avant la victoire de la révolution politique?

Les auteurs du mémorandum semblent eux-mêmes fort conscients de ces contradictions de base impliquées dans leur position. Ils s'enlisent dans un maquis d'explications de "mais" et de "cependant". Il y a une tendance vers la révolution mondiale, mais

"cette tendance a été combinée avec et contrecarrée par une autre tendance. Le mouvement révolutionnaire immense qui a produit de telles transformations en Europe orientale et centrale et en Asie a échoué en Europe occidentale pendant la même période" (p. 100).

Il y a une tendance vers des soulèvements de masse contre la bureaucratie, mais la bureaucratie sera capable de résister à cette tendance grâce à "son ancienne méthode de répression" (p. 105). Toute l'image de la situation mondiale est dissoute dans une juxtaposition de tendances et d'éléments contradictoires. L'analyse marxiste, au lieu d'être un guide pour l'action, devient un instrument de comptabilité d'épicier: D'un côté de la balance nous avons tant ; de l'autre côté nous avons aussi tant.

La question de méthode impliquée dans ce débat.

Une question fondamentale de méthode est impliquée ici opposant le marxisme à l'éclectisme vulgaire. La méthode matérialiste dialectique commence par dévoiler les éléments contradictoires qui existent dans chaque situation, dans chaque